

## Les difficultés de l'économie mondiale freinent l'élan des exportations du Québec

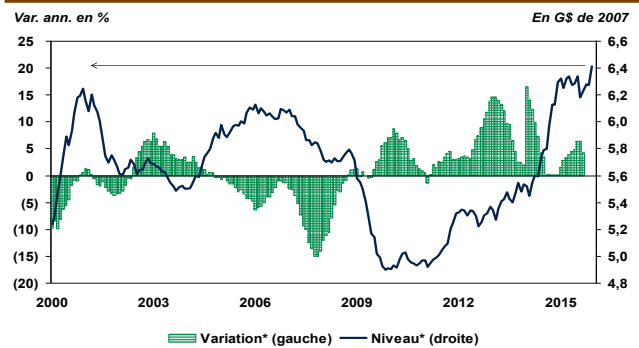
Les exportations internationales du Québec ont fait beaucoup de progrès depuis cinq ans. Après avoir atteint un creux à la suite de la récession de 2008-2009, les expéditions à l'étranger ont récupéré tout le terrain perdu et même franchi un nouveau sommet en 2015 (graphique 1). Les exportations internationales ont enfin dépassé la pointe du début des années 2000 juste avant l'éclatement de la bulle technologique et de la récession américaine de 2001. Ces deux événements ont causé d'importants dégâts au Québec. Bien que les expéditions vers les États-Unis poursuivent leur essor (graphique 2), celles vers le reste du monde sont affectées par le ralentissement économique en Asie et par la faiblesse de la demande en provenance de l'Europe. La hausse des livraisons totales à l'étranger effectuée, par conséquent, une pause depuis plusieurs mois. Quelles sont les perspectives pour 2016?

### ÉTATS-UNIS : LA HAUSSE NE SUFFIT PLUS

L'économie de notre voisin du Sud a repris de la vigueur depuis deux ans avec une progression annuelle du PIB réel frôlant la marque de 2,5 %. Les importations en sol américain ont même atteint un rythme de croissance de 5,0 % l'an dernier. Cela a bien entendu stimulé la demande pour les produits québécois. Pour une seconde année consécutive, la valeur des exportations vers les États-Unis a augmenté de plus de 10 % en 2015 (graphique 3).

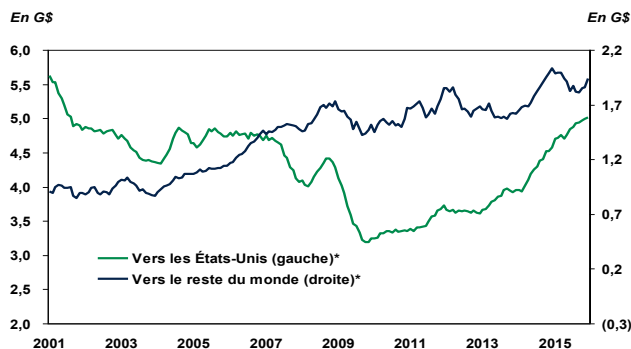
L'essor des expéditions vers les États-Unis a aussi coïncidé avec la dépréciation du dollar canadien (graphique 4 à la page 2). Alors que celui-ci avoisinait 0,90 \$US en 2014, sa valeur moyenne a chuté à 0,78 \$US l'an dernier. Le huard oscille autour de 0,70 \$US depuis le début de 2016. La

**Graphique 1 Les exportations internationales du Québec plafonnent à un haut niveau**



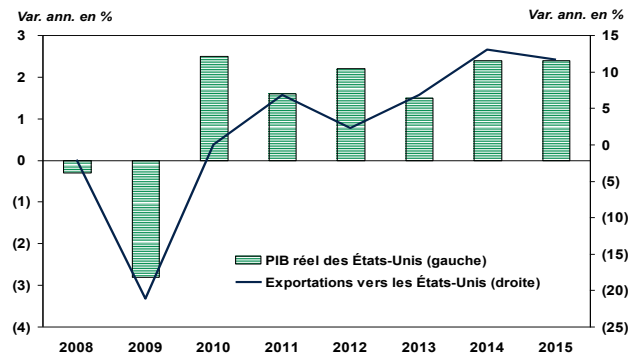
\* Moyennes mobiles huit mois.  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

**Graphique 2 Les exportations vers les États Unis encore en hausse, mais en recul ailleurs dans le monde**



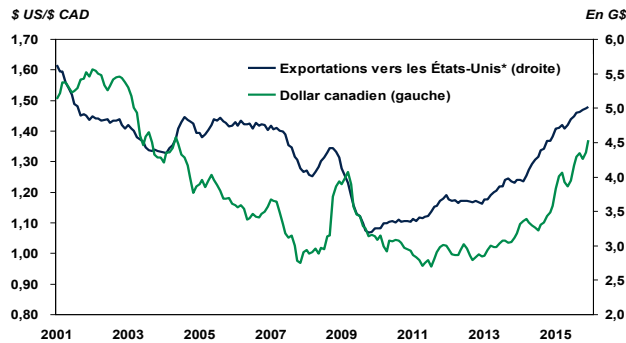
\* Moyennes mobiles huit mois.  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

**Graphique 3 La croissance économique américaine stimule les exportations du Québec depuis 2010**



Sources : Institut de la statistique du Québec, Datastream et Desjardins, Études économiques

**Graphique 4 La remontée des exportations en sol américain a coïncidé avec la dépréciation du huard**



\* Moyenne mobile huit mois.  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

faiblesse du dollar canadien contribue à abaisser le niveau des prix, ce qui peut avoir un effet positif sur nos exportations en sol américain. Cependant, la plupart des principales devises dans le monde se sont également dépréciées par rapport au billet vert en 2015. Par conséquent, les entreprises du Canada et du Québec n'ont pas nécessairement réussi à se démarquer de plusieurs pays concurrents par le biais des prix.

L'effet d'une faible devise semble avoir atteint ses limites pour soutenir la hausse des exportations du Québec vers les États-Unis. Le maintien du huard à un faible niveau en 2016 aura moins d'impact sur le commerce extérieur que la dégringolade du dollar canadien observée l'an dernier. De toute façon, c'est d'abord la cadence de l'économie américaine plutôt que la valeur de la devise qui dicte la tendance des exportations du Québec vers les États-Unis. Étant donné que la progression du PIB réel américain se maintiendra près de 2,5 % cette année, les expéditions vers ce pays devraient encore connaître une bonne progression.

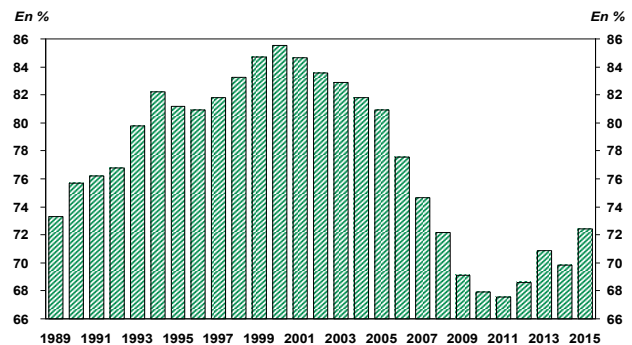
Même si les États-Unis demeurent le principal client du Québec, son importance s'avère nettement moindre qu'il y a quinze ans. Au début des années 2000, environ 85 % des expéditions à l'étranger étaient destinées au marché américain. Cette part a graduellement fléchi par la suite en raison de nombreux facteurs conjoncturels et structurels (tableau 1) qui ont affaibli les livraisons de produits québécois. Depuis quelques années, le poids des États-Unis dans les exportations du Québec a remonté un peu (graphique 5). L'importance est toutefois aussi faible qu'avant l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis en 1989. Tous les gains enregistrés à partir de la fin des années 1980 se sont rapidement dissipés, principalement en raison de la concurrence accrue de plusieurs pays à

**Tableau 1 – Principales causes de l'affaiblissement des exportations du Québec pendant les années 2000**

| Facteurs  | Conjoncturels | Structurels |
|---|---------------|-------------|
| Récession américaine de 2001.   | X             |             |
| Éclatement de la bulle technologique de 2001.   |               | X           |
| Rationalisation du secteur forestier.   |               | X           |
| Secteur du textile et du vêtement : abolition des tarifs à l'importation pour plusieurs pays en 2002. |               | X           |
| Intensification de la concurrence asiatique, notamment la Chine.                                      |               | X           |
| Récession américaine de 2008-2009 et effondrement du marché immobilier résidentiel.                   | X             |             |
| Appréciation du dollar canadien d'un niveau qui avoisinait 0,65 \$US au début des années 2000.        | X             | X           |

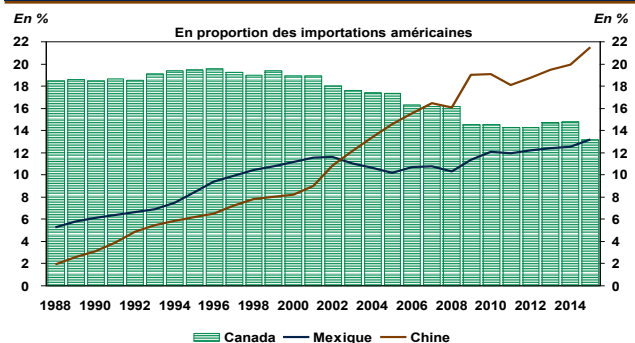
Source : Desjardins, Études économiques

**Graphique 5 La part des exportations internationales destinée aux États Unis est moindre qu'en 2000**



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

**Graphique 6 La part des importations américaines en provenance du Canada n'a jamais été aussi faible**



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

bas coûts de production comme la Chine et le Mexique. Les données disponibles pour le Canada illustrent bien le phénomène<sup>1</sup> qui a également touché le Québec : les États-Unis ont maintenant des fournisseurs étrangers plus importants que les entreprises d'ici (graphique 6).

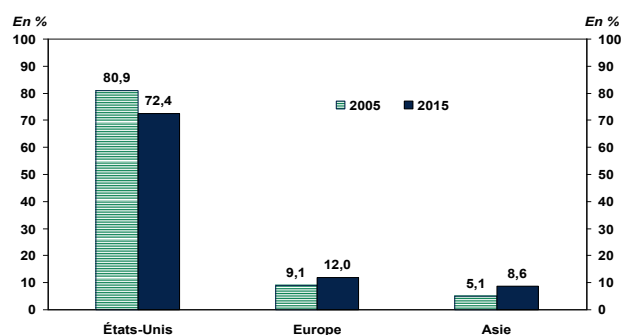
<sup>1</sup> Desjardins Études Économiques, Nouvelles économiques « *Le Canada prend moins de place au sein des importations américaines* » 17 février 2016. <https://www.desjardins.com/ressources/pdf/nf160217-f.pdf>

## FAIBLESSE EN PROVENANCE D'OUTRE-MER

L'Europe et l'Asie ont pris de l'importance dans les échanges commerciaux du Québec au cours des dernières années, grâce aux efforts de diversification des marchés d'exportations. Environ 20 % des exportations internationales du Québec sont maintenant dirigées vers ces deux économies (graphique 7). Le niveau des expéditions vers l'Europe s'est accru de plus de trois milliards de dollars en l'espace de dix ans, tandis que la valeur des expéditions vers l'Asie a presque doublé pendant cette période. Il en résulte une sensibilité plus grande à la santé économique de ces partenaires qui peut être favorable ou non selon les aléas de la conjoncture. En 2015, le ralentissement de l'économie asiatique, en particulier la Chine, a affecté les exportations vers cette zone. Le manque de vigueur de plusieurs économies du Vieux Continent s'est traduit par une faiblesse des expéditions vers l'Europe l'an dernier.

Il est beaucoup trop tôt pour espérer un regain de vigueur attribuable à la signature des accords de libre-échange. L'entente entre l'Amérique et douze pays de l'Asie-Pacifique doit d'abord être ratifiée au cours des deux prochaines années. Le Canada attendra probablement l'issue des prochaines élections présidentielles américaines en novembre 2016 avant de se prononcer sur le Partenariat Transpacifique<sup>2</sup>. L'entrée en vigueur de cette zone de libre-échange n'aura donc probablement pas lieu avant 2017. Par ailleurs, l'Accord économique et commercial du Canada avec l'Union européenne fait encore l'objet de discussion, ce qui retarde sa signature. Les entreprises exportatrices du Canada devront donc patienter avant d'avoir un accès plus facile au marché européen et asiatique. À l'inverse, les entreprises d'ici feront face à une concurrence accrue sur le marché intérieur lorsque les ententes avec l'Asie et l'Europe seront en vigueur.

**Graphique 7 Part des exportations internationales selon les principaux partenaires commerciaux**



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

## QUE NOUS RÉSERVE 2016?

Étant donné que la progression du PIB réel américain se maintiendra près de 2,5 % cette année, la valeur des expéditions vers ce pays devrait connaître une progression semblable en 2015, soit environ 10 %. Il n'est pas certain que les exportations outre-mer pourront rebondir cette année. Le PIB réel de la zone euro devrait maintenir un rythme de croissance de 1,5 % alors que celui de la Chine ralentira légèrement vers les 6,5 %. Une hausse modérée de la demande européenne combinée à un léger gain des exportations vers l'Asie permettront, peut-être, une certaine amélioration des expéditions vers ces deux blocs commerciaux.

Globalement, le contexte économique de nos principaux partenaires commerciaux en 2016 sera assez semblable à celui de l'an passé. Même si beaucoup d'incertitude plane actuellement sur l'économie mondiale, la bonne tenue de l'économie américaine devrait permettre aux exportations d'afficher une croissance. Espérons que ce sera suffisant pour que le total des expéditions à l'étranger renoue avec une tendance haussière au fil de 2016. Tout dépendra de la demande pour nos produits en provenance d'Europe et d'Asie.

**Hélène Bégin**  
 Économiste principale

<sup>2</sup> Colas, Moreira, Kazandjian, Zikovsky, « *Prévisions CMKZ 2016 en droit du commerce international* », Janvier 2016.  
<http://cmkz.ca/previsions-cmkz-2016-en-droit-du-commerce-international/>